voyages – nombreux ont émigré en temps de guerre – et aux techniques d'informations et de communications.

Parcours individuel : de la curiosité première à la déception du Frère

Une discrétion selon les générations

Avant d'examiner la représentation identitaire que se fait le Franc-maçon de son appartenance à l'Ordre, il importe de savoir quelle définition sociale il donne de lui et la discrétion dont il use par rapport à son appartenance maçonnique lorsqu'il entre en contact avec l'autre[197]. Il y a des sphères de décalage entre la représentation qu'a une personne d'elle-même et de sa place en société ainsi que sa manière de se présenter socialement. Le comportement de discrétion peut être un fait de génération ou le propre d'une attitude stratégique de la présentation de l'identité.

Alors que les Francs-maçons de la première génération ont joui d'une visibilité sociale et d'un prestige important, ils maintiennent un comportement de discrétion par rapport à l'appartenance maçonnique – la leur comme celle des autres –. Dans quatre maisons que j'ai visitées, appartenant à des Frères de la première génération, je n'ai pu déceler aucun signe maçonnique. Même les ouvrages concernant les questions reliées à la Franc-maçonnerie, l'ésotérisme, les religions, la mystique etc. sont placés à l'écart du regard extérieur. La bibliothèque 'maçonnique' est loin du passage commun. Elle est placée dans la partie privée de la maison ; dans le couloir intérieur de la maison qui mène aux chambres, dans le petit espace aménagé comme bureau personnel où dans des boites en carton dans un bureau. Khalīl I. habite une vaste maison. Il a cependant aménagé sa bibliothèque maçonnique dans l'extrémité la plus éloignée de la chambre conjugale. Il y a placé sa riche collection d'ouvrages et ses nombreuses archives. L'entretien que j'ai eu avec lui, en présence de Roger S., a eu lieu dans le salon, mais quand celui-ci a nécessité plus de références, Khalīl I. m'a conduit vers le 'coin maçonnique' qu'il s'est aménagé dans la maison. Fidèle à sa fonction de second surveillant dans la Loge, qui l'incite naturellement à prendre en charge les apprentis, il me désigne ma place sur une chaise derrière la table de travail qu'il réserve aux 'visiteurs', généralement néophytes. Son discours volubile, basé sur ses nombreuses lectures et recherches, était empreint d'ironie, mais, à l'instar des personnes de sa génération, comme Omar N., G. Khūrī et Slaymān D. il a eu de

[197] L'identité maçonnique sera traitée dans la seconde partie de ce chapitre.